

L'église et le musée de Raron, là-haut sur la colline

La localité de Raron, Rarogne en allemand, ne semble pas être d'une vocation touristique très prisée. Preuve en est qu'un dimanche matin, vers les 10 heures, nous ne pûmes rencontrer en ces lieux qu'un couple montant à l'assaut de la colline. Autrement le village était rigoureusement désert.

Qu'à cela ne tienne, une balade ayant pour but l'ascension de cette même colline, par une petite rue bordée en amont par d'anciennes maisons au bois brûlé par des siècles de soleil, est agréable. On se retourne parfois pour contempler la localité moderne étalée dans la plaine.

Notons qu'au départ nous avons pu pénétrer dans une première église, et contempler un vieux bâtiment à colonnade que l'on retrouve volontiers sur les anciennes photos dédiées à Raron.

On monte au soleil. On arrive à proximité du musée, ancienne cure, de l'église et de son cimetière, d'une tour qui semble habitée, puisqu'une petite lumière filtre au travers de l'une des fenêtres. Il y a là du mystère !

L'église offre de précieuses fresques anciennes témoignant du jugement dernier. Une fois de plus celle-ci effraie son monde avec de la mort à profusion pour mieux phagocytter ses fidèles. C'est quelque part morbide et désespérant. Néanmoins il ne faut considérer là que l'art, et les fresques anciennes offrent presque toujours des satisfactions esthétiques formidables.

Le cimetière est fait de tombes toute semblables avec une petite lanterne et une boîte dont l'usage nous échappe. Ce qu'il faut sans doute pour allumer la lanterne.

Sur le côté de l'église, la tombe de Rainer Maria Rilke, poète autrichien. Une question : le lit-on encore ?

Le musée est à voir. Au sous-sol local réservé aux expositions. L'artiste en cours, bien qu'il ait une jolie palette, à l'huile, ne casse pas des briques avec des scènes de notre vaste univers, de l'Afrique en particulier.

Le musée lui-même occupe l'ancienne cure. Il porte sur trois étages. Belle présentation mais signalétique presque uniquement en allemand. Nous demanderons plus tard à la gardienne s'il y a des personnes de langue française qui le visitent. Elle affirme qu'il y en a beaucoup. Donc aux organisateurs de faire un petit effort pour traduire ces textes explicatifs dans nos langues nationales.

C'est une promenade agréable, détendue, qui permet à un amateur d'histoire et d'objets anciens de se faire une idée de la manière de procéder dans sa propre région.

Redescendus au pied de la colline, la surprise est de taille de découvrir une vaste église creusée dans la roche. C'est l'église troglodyte la plus vaste d'Europe, à ce qu'il paraît. Une question nous taraude, s'agit-il de l'utilisation d'une ancienne caverne ou grotte, ou tout cela a-t-il été creusé ? Nous optons pour la première des deux hypothèses.



L'un des bâtiments les plus connus de Rarogne. D'une belle élégance et d'un âge canonique



Est-ce l'Hôtel de Ville ?



Tout en montant à l'église, rencontre avec de vieilles bâtisses brûlées de soleil.



Un village qui lui aussi a subi une expansion exponentielle. Bâtiments sans beaucoup d'intérêt pour la plupart.



Là-haut sur la colline, l'église, le musée et la tour.



La tour et le cimetière.



L'église, élégante.



Un très bel intérieur.



Belle œuvre avec un magnifique fond doré.



Idem.



Une restauration effectuée avec un soin extrême.





Le jugement dernier.



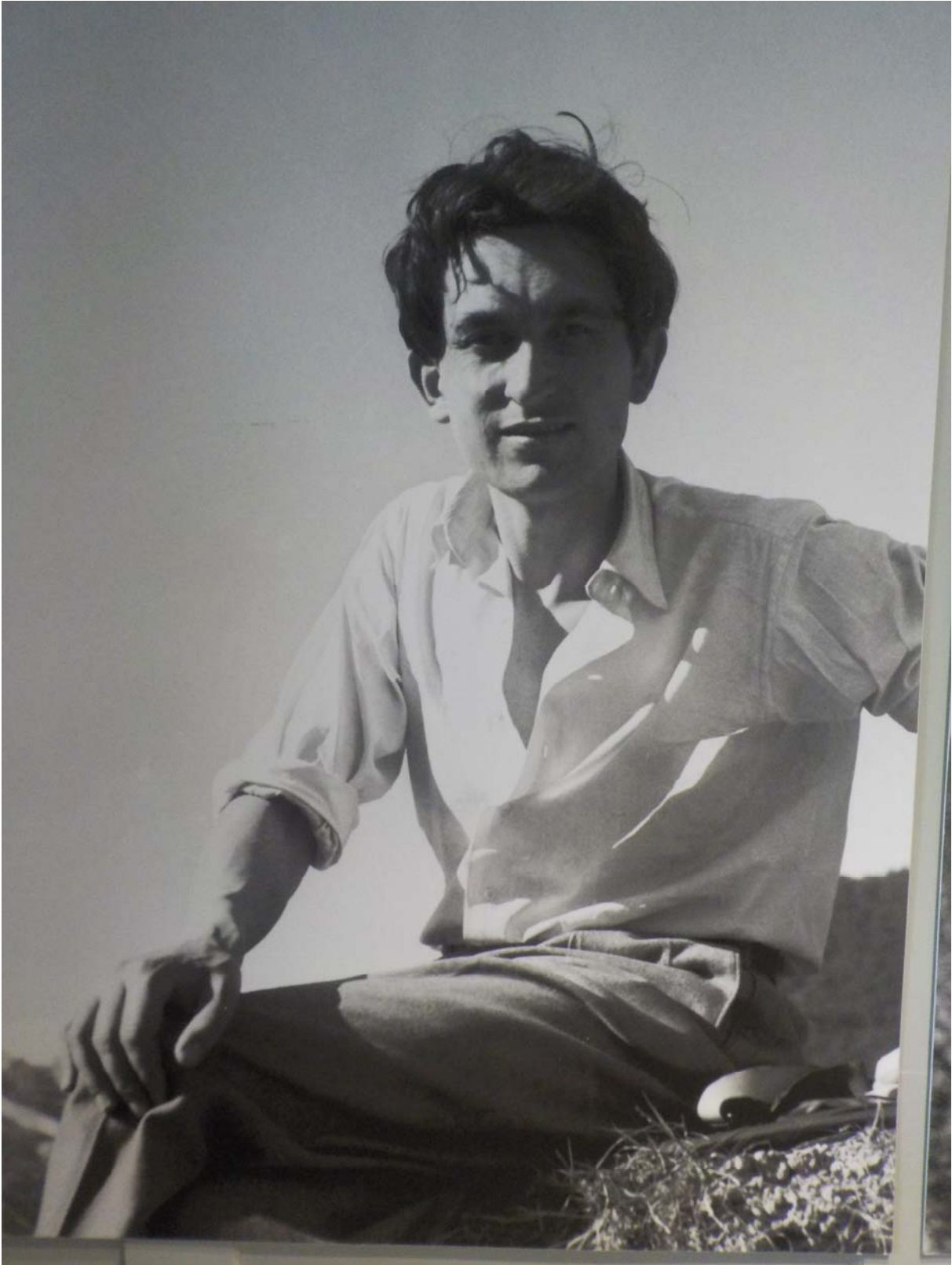


Sous-sol réservé à un local d'exposition. L'une des meilleures œuvres de l'artiste.



Une collection ethnographique assez pauvre.





Les nobles figures du coin. Peter von Roten.



Son épouse Iris von Roten, écrivain et féministe de haute volée. Dont le combat précurseur n'a même pas toujours été apprécié par ses propres consœurs. Elle a fait partie de ces gens courageux en avance sur leur temps et qui ne craignent pas les coups. Le pli de la bouche prouve la volonté d'agir et de ne pas faiblir. Admirable.



Jeune fille, elle était d'une suprême beauté.



Des lieux clairs, aérés, agréables. On en apprendrait plus si les textes étaient aussi en français !

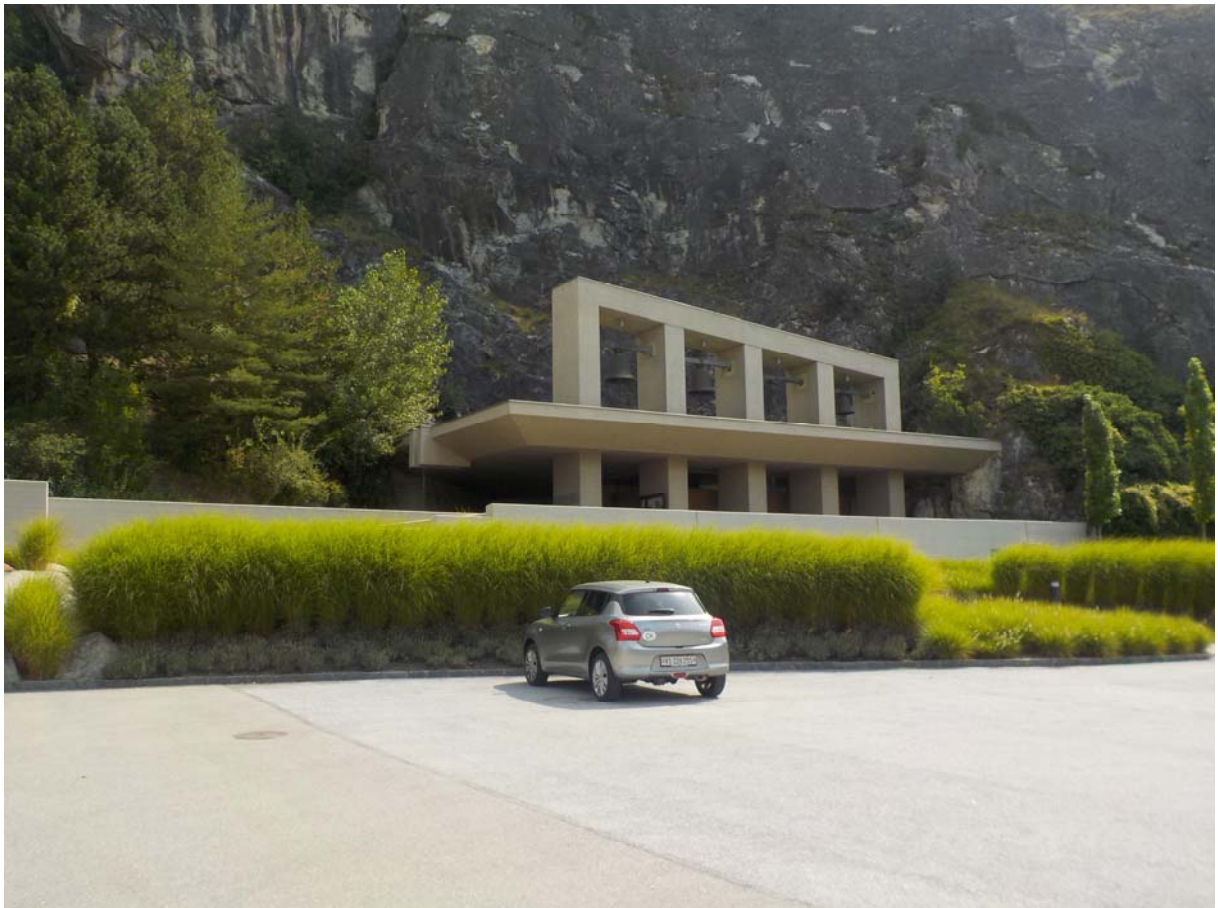




Quelques anciens mazots égrènt leur tristesse parmi les constructions neuves, précieux témoignage du vieux Valais.



Une église sur la colline et une église dans la colline !





La foi préfère-t-elle l'obscurité à la lumière ?



